C. DIRAND M. BLANC

Mon livre préféré

MÉTHODE DE LECTURE

MIXTE

A. HATIER

EN PRÉPARATION :

TABLEAUX MURAUX DE LECTURE

par

C. DIRAND
Directeur d'École à Paris

M. BLANC
Directrice d'École à Lyon

et E. Barthélemy
Prix de Rome

Format : 54 cm x 66 cm

Ces tableaux reproduisent l'illustration de chaque leçon de lecture avec sa phrase d'introduction. Ils mettent constamment sous les yeux des enfants, et sous forme très suggestive, les éléments étudiés.

Ils constituent en outre une décoration artistique de la classe.

C. DIRAND
Directeur d'École à Paris

M. BLANC
Directrice d'École à Lyon

MON LIVRE PRÉFÉRÉ

MÉTHODE DE LECTURE

MIXTE

Illustrations de E. Barthélemy

A. HATIER
8, rue d'Assas
PARIS VI^e^
1950

PRÉFACE

LES programmes de 1945 précisent qu'au cours préparatoire les exercices de lecture, répartis en quatre leçons de trente minutes par jour, « doivent conduire progressivement l'enfant à la lecture courante et porter sur des mots et des phrases simples que l'enfant peut comprendre aisément et lire avec naturel ». C'est dans ce cours que l'enfant apprend à lire, c'est-à-dire qu'il acquiert le mécanisme de la lecture. Pour atteindre ce but, les instructions laissent au maître toute liberté dans le choix des méthodes, « la meilleure étant celle qui donne les résultats les plus rapides et les plus solides ».

Méthodes traditionnelles et méthodes globales qui s'opposaient hier, semblent se réconcilier aujourd'hui dans la **Méthode mixte à départ global.** Méthode de progression syllabique qui procède par analyse et synthèse, mais méthode rajeunie par les procédés ingénieux qui s'inspirent des techniques d'éducation nouvelle.

Il se trouve aussi que cette méthode mixte est la mieux adaptée à l'enseignement de la langue française. La manière d'apprendre à lire doit être, en effet, déterminée par le caractère de chaque langue. Que l'italien et l'espagnol, langues alphabétiques, à orthographe phonétique où, à chaque son, correspond un signe graphique, procèdent par l'appellation de chaque lettre, puisque le mot représente l'énumération de toutes les lettres qui le constituent, rien de plus normal. Au contraire, les langues « idéographiques », comme le chinois où chaque mot est figuré par une graphie particulière, doivent s'apprendre globalement. Le français se situe entre ces deux groupes linguistiques. Il est à la fois une langue « alphabétique », puisque la combinaison ingénieuse de 26 signes permet d'acquérir les quelques dizaines de milliers de mots de notre langue, et une langue « idéographique» , puisque les particularités de notre orthographe, la richesse de nos diphtongues, la fantaisie qui semble présider à la graphie des sons simples, tels que an, in, etc., obligent le maître à enseigner globalement des groupes de signes. L'écolier, d'ailleurs, perce d'instinct le mystère et lit assez vite correctement des difficultés de ce genre : « il est négligent » et « ils négligent ». De même qu'il reconnaît sans les analyser des expressions et des mots tels que : il y a, c'est, bien, voici, dans, beaucoup, etc.

La méthode mixte nous semble donc née de ce double caractère de notre langue et voilà pourquoi nous la préconisons et en avons donné, dans cet ouvrage, une application nouvelle. Nous avons emprunté à la méthode globale des mots de liaison que l'enfant lira sans les décomposer et d'autres mots nécessaires à la lecture d'un texte intéressant, phrases ou très courts récits, qui feront déjà la joie de nos petits écoliers, les mettront en appétit, développeront en eux cette curiosité qui va au-devant de l'instruction.

D'ailleurs, quelle que soit la méthode initiale, elle doit toujours conduire l'enfant à l'analyse des syllabes et des lettres et à la combinaison en associations nouvelles.

Nous laissons, bien entendu, au maître toute initiative pour conduire la leçon de lecture. La méthode n'est qu'un outil dont la valeur dépend de l'habileté de celui qui l'emploie et l'anime. L'enseignement n'est-il pas avant tout une œuvre personnelle ?

Préoccupés d'obtenir une lecture intelligente dès le début, nous avons supprimé la séparation en syllabes qui retarde la lecture liée et naturelle en déformant la physionomie des mots.

Nous avons recherché la simplicité et la clarté dans la présentation de notre méthode.

Chaque leçon fournit la matière de plusieurs séances de lecture. ***Les maîtres trouveront, en outre, dans les pages supplémentaires de l'ouvrage, une riche provision de matériaux nécessaires à leurs exercices au tableau noir.***

Les leçons sont disposées sur deux pages face à face. A gauche, la ***phrase d'introduction*** *évoquée par une* ***image unique*** *sur laquelle se concentre l'effort d'attention et qui contient les matériaux de première acquisition. A droite, la leçon bien ordonnée, disposée clairement pour faciliter l'enseignement collectif. L'adoption du script, des caractères imprimés et de l'anglaise penchée habituera, dès le début, l'enfant aux diverses graphies tout en permettant les exercices d'écriture, de copie et d'orthographe qui doivent être conduits de front. Nous avons choisi des mots simples, évocateurs d'objets familiers et composé des textes courts. Les textes longs présentent le plus souvent un caractère artificiel et dépassent la faculté d'attention de l'enfant de 6 ans.*

L'illustration de l'ouvrage reproduite sur des tableaux muraux (format 66×54) placera constamment devant les yeux des enfants, et sous une forme très agréable, la série des éléments étudiés, tout en constituant une décoration artistique des classes maternelles ou enfantines et des classes de cours préparatoire. Ils pourront également servir de base à d'intéressants exercices de langage.

Des cartons à découper, reproduisant les mots et les phrases de la méthode, constitueront le matériel individuel de lecture exigé par l'application des méthodes actives.

L'illustration de cette méthode a été réalisée par M. Barthélemy, professeur diplômé de la Ville de Paris, Grand Prix de Rome.

La Librairie Hatier a présenté l'ouvrage suivant les meilleures traditions de la Maison.

Par la beauté de l'illustration, la valeur éducative des textes, la disposition claire et ordonnée des leçons, nous avons l'espoir que ce manuel sera le livre préféré des petits écoliers.

LES AUTEURS.

Lulu tire la pipe de papa

p.l.u.i.e.a. | *p-l-u-i-e-a*

papa, la pipe, la pie, la pile, le lit, le lilas, la pilule, l'île, le pli, le plat, aplati, la pluie.

1. La pipe de papa. Le papa de lili. Il pâlit.

2. Papa tue la pie. Le petit lit de lulu.

3. Lili a lu. Lulu a pâli. Il a plu.

4. La pile a lui. Il a aplati le pli.

Lulu tire la pipe de papa.

Le bal de la fête

b - f - ê

b - f - ê

le baba, la bile, le bas, le bal, la bulle,
la balle, la bête, il bêle, la fête, le fil,
pif - paf, il a fui.

1. Lili a bu. Le petit bas de lulu.

2. La balle de lili. Le plat de babas.

3. Le fût fuit. Lulu a fui sous la pluie.

4. La pie file sous le lilas. Pif-paf ! papa tue la bête.

Le bal de la fête. Il a fui le bal.

Dédé a cassé sa tasse dorée

d-s-é	*d-s-é*

le dé, la pédale, le défilé, du blé, la salade, la salle, la suie, il a salué, il est salé, il est assis, le salsifis, il passe.

1. Le dé doré.

Dédé a sali sa balle.

L'épi de blé.

2. Lulu a cassé sa pédale. La solide épée de papa.

3. Il a pédalé sous la pluie. Le fil a cassé.

4. Papa a salé le plat de salade.

Dédé a cassé sa tasse dorée. L'épi de blé est doré. Papa a salué.

Une partie de dominos

n - m - o	*n - m - o*

dodo, le pot, le sabot, il a obéi, l'os,
le piano, la bobine, il a fini, une banane,
le domino, le malade, le menu, la plume,
la fumée, une pomme, samedi, l'animal.

1. Bébé a une bosse, il a du bobo. Simone est à la mode.

2. Le sabot de Noémie est cassé. Donne la pomme à Line.

3. La dame n'est plus malade. Mélanie n'a pas obéi.

4. A midi sonné, le malade a bu sa limonade.

5. Émile a une plume fine. La nuit la lune luit.

6. Lulu siffle, il n'est pas poli. Bébé dîne, il est affamé.

7. Samedi, à midi, papa a donné la bonne panade à Bébé.

Une partie de dominos. La lune a pâli. Le malade a une mine pâle.

Le coq lève la tête : il crie cocorico.

c - t - è	*c - t - è*

du cacao, le mécano, la copie, l'école, le canot, de la fécule, il calcule, le col, le sac, la clé, le bec, le tic-tac, le costume, la cocotte, la tête, la tomate, une moto, le total, le platane.

1. Le fidèle animal. Il sème le blé. La moto patine.

2. Le canot passe sur le canal. Le pilote a été tué.

3. Tu as mal à la tête. Une étoffe de cotonnade satinée.

4. Il a battu le tapis. Adèle a une otite. Le rôti est cuit.

5. Clotilde est sur la moto avec papa.

6. La sotte Nicole a cassé sa tasse.

7. Toto a attelé le petit âne. Il a été têtu. Toto l'a tapé sur le dos.

Le coq lève la tête : il crie cocorico. Anatole a tué une bécasse

L'aérobus va partir...

r - v	*r - v*

l'aéro, la rue, le rat, la parole, le père, la mère, il rit, la tarte, le tir, de l'or, il partira, le navire, le rêve, une rivière, une volière, le vélo, le lavabo, la vis, la locomotive va vite.

1. Riri videra sa tirelire. René dira la vérité à sa mère.

2. Le navire est revenu mardi. Il a apporté des morues, des sardines.

3. Rémi va partir sur le vélo de Victor. Il arrivera à la ville. Valère dévore le rôti doré.

4. Rémi ramène le petit âne à la rivière. Le petit âne rue, il tire sur la corde. Médor le mord à la patte. L'âne de Rémi est têtu.

5. Maria a vu venir l'aéroplane. Il arrive à l'aéroport. Il apporte le sac postal de Paris. Il repart vite.

Valère tire à la carabine. La rue a été réparée avec les pavés.

Jérôme et Julie arrivent à la gare.

j=ge.g=gue

j=ge-g=gue

la jupe, la jolie jarretière, la jetée, du jus,
la jatte, le juge, la gelée, la cage,
le logis, une gibecière, la gare, le garde,
le garage, la figure, le fagot, le gui,
le gué, la bague, une guêpe, le catalogue

1. Déjà le rôti mijote. Je jardine avec Jules. Médor jappe.

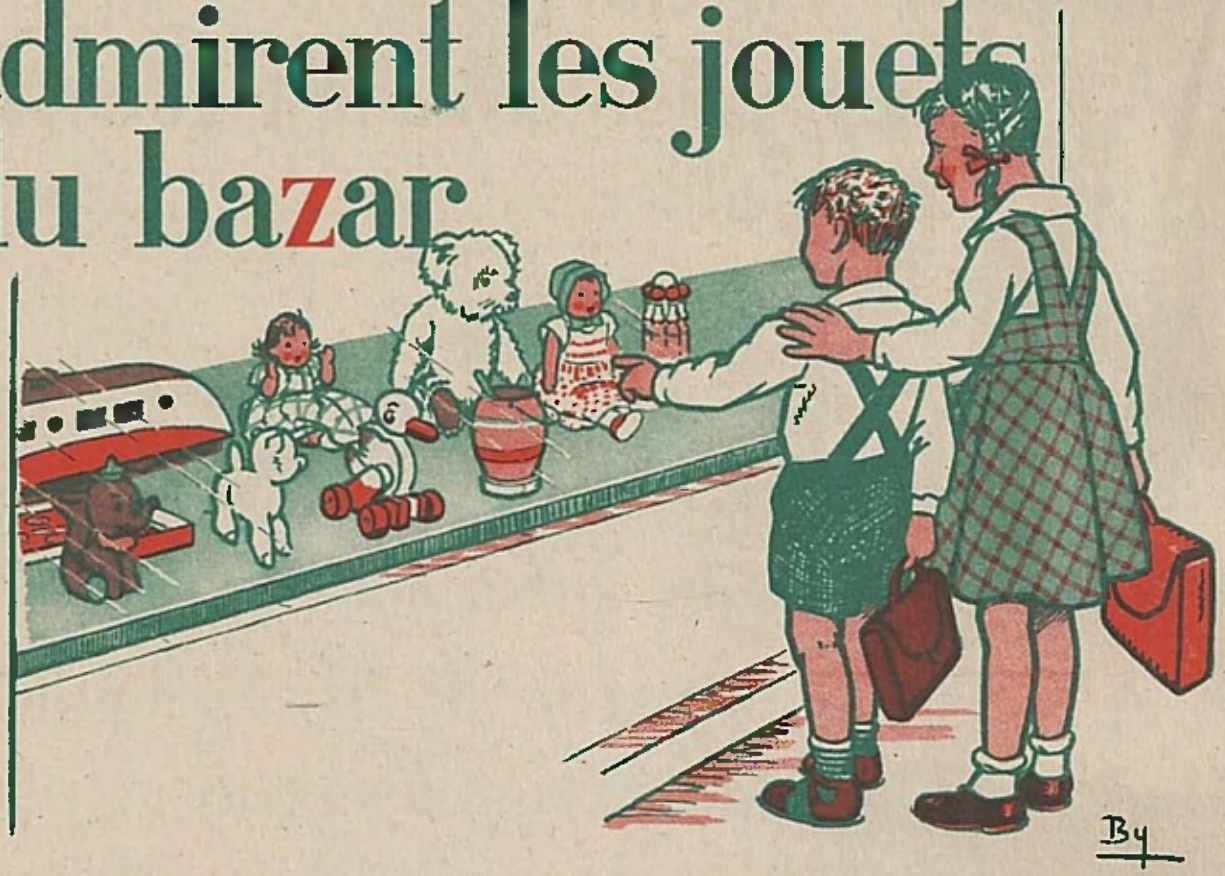
2. Je me régale avec le gigot. Olga glisse sur la glace.

3. Gustave nage vite. La vague le porte sur la plage. Sa mère le regarde du rivage. Jérôme déménage et porte les bagages à la gare.

4. Georges garde le lit. Il a mal à la gorge. Il a le visage fatigué et pâle. Le régime du petit malade est sévère : du potage, de la purée légère, des légumes, de la gelée de pommes, des figues. Il guérira vite s'il est sage.

Jérôme et Julie arrivent à la gare. Magali est guérie.

Yvonne et Maxime admirent les jouets du bazar



x - z - y	*x - z - y*

la boxe, le taxi, la taxe de luxe, la maxime,
une excuse, du café extra, le texte de lecture,
le zéro, la gaze, le lézard, le trapèze, le gaz,
la pyramide, le lycée, le cycliste, la syllabe.

1. Félix et Max boxent. Yves fixera l'image au mur.

2. Guy exécute des exercices au trapèze et à la barre fixe.

3. Le jury a examiné les élèves les plus zélés.

4. Fox et Azor exécutent, sur la place, des exercices bizarres.

5. Il y a du riz extra chez l'épicière.

6. Maxime arrive à l'école avec exactitude, c'est un élève exact.

7. Sur la côte d'Azur, le cyclone a déraciné les mélèzes, cassé les lys et saccagé les massifs de myosotis.

Yvonne et Maxime regardent les jouets du bazar.

La poule et ses poussins

ou - our	*ou - our*

le cou, un joujou, douze sous, le genou, les boules, une soupe, la foule, la soucoupe, des clous, un trou, le jour, la cour, le four, un tour, la source, une bourse, il court, l'ours, elle tourne toujours.

1. Loulou joue aux boules dans la cour.

2. Toute la course a passé sur la route.

3. La jolie tour s'est écroulée tout à coup.

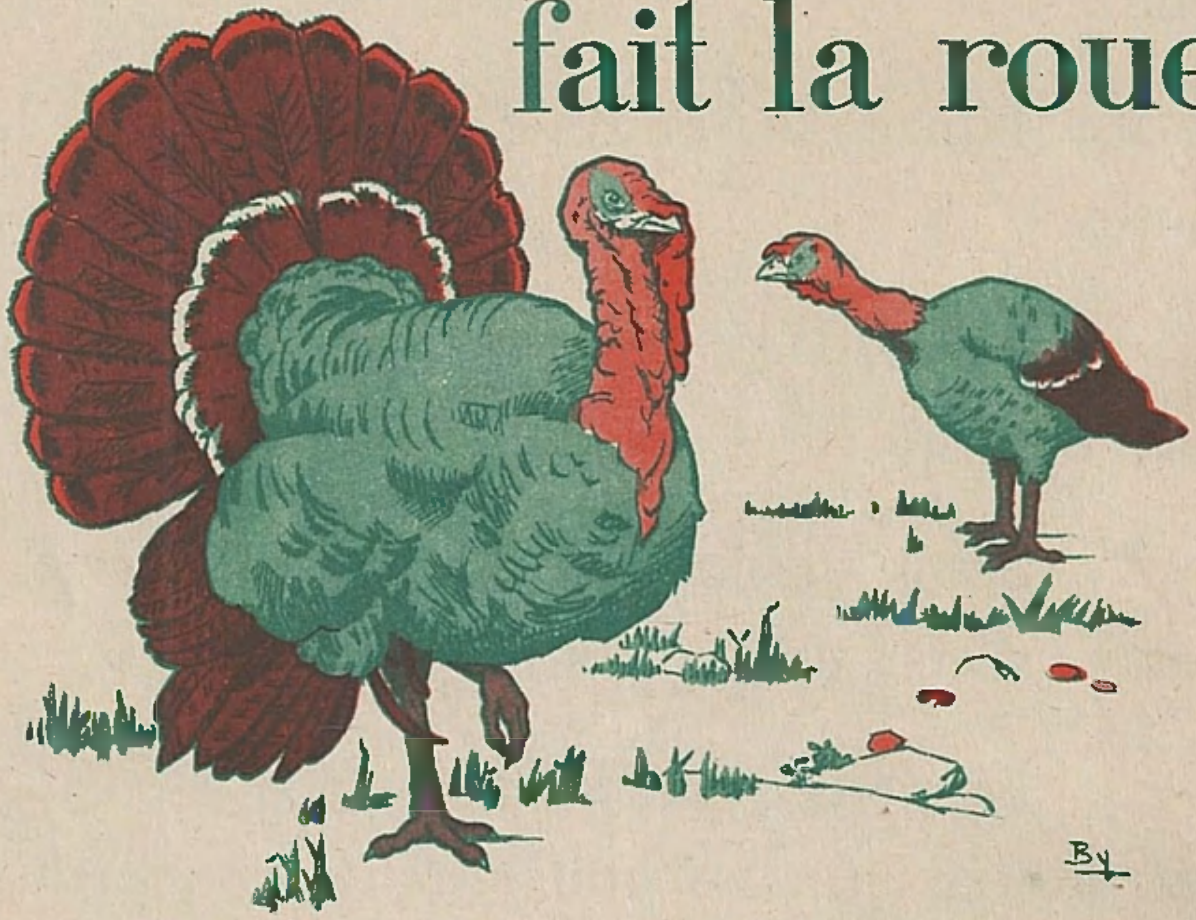
4. Louis s'est coupé le pouce. Il crie : « au secours ! au secours ! »

5. La poule glousse dans la basse-cour. Ses douze petits poussins accourent : piou ! piou ! piou !

6. La souris étourdie sort du trou. Le matou l'attrape et joue avec elle. Il la roule, la pousse et la tue.

La poule couve. La cigale a trouvé la fourmi sur sa route.

Le dindon fait la roue



on - om

on - om

le mouton, mon savon, le lion, un bon melon,
l'éponge gonfle, le guidon, le pigeon, le citron,
la montre, un flacon, le maçon, la leçon,
le nombre onze, un marron sombre,
la bombe, la colombe.

1. Les moutons ont été tondus sur le gazon.

2. Le héron ne voulut pas du goujon, il se contenta d'un limaçon.

3. La blonde Lison prononce son nom et son prénom.

4. Les canetons barbotent sous le pont et font des plongeons parmi les joncs.

5. L'étourdi a cassé le carafon à la pompe. On a grondé le polisson.

6. A la noce de l'oncle Gaston, on s'est régalé avec un bon melon, de la salade de concombres, des mousserons à la crème, des pigeons au cresson, de la confiture de marron et une bombe glacée parfumée au citron.

Des boutons d'or et des liserons ont poussé sur le gazon.

Les lapins broutent dans le pré du moulin

in-im-ain aim-ein

in-im-ain aim-ein

le sapin, le pinson, le dindon, le matin, le vin,
le singe malin, le gamin impoli, un timbre,
il grimpe, le pain, la main, le grain, le daim,
nous avons faim, la peinture, la teinture,
le frein, la ceinture, éteindre.

1. Sur le mur du jardin grimpe le jasmin.

2. Jeannot Lapin, de bon matin, broute le thym et le romarin.

3. Les invités arriveront par le train demain matin.

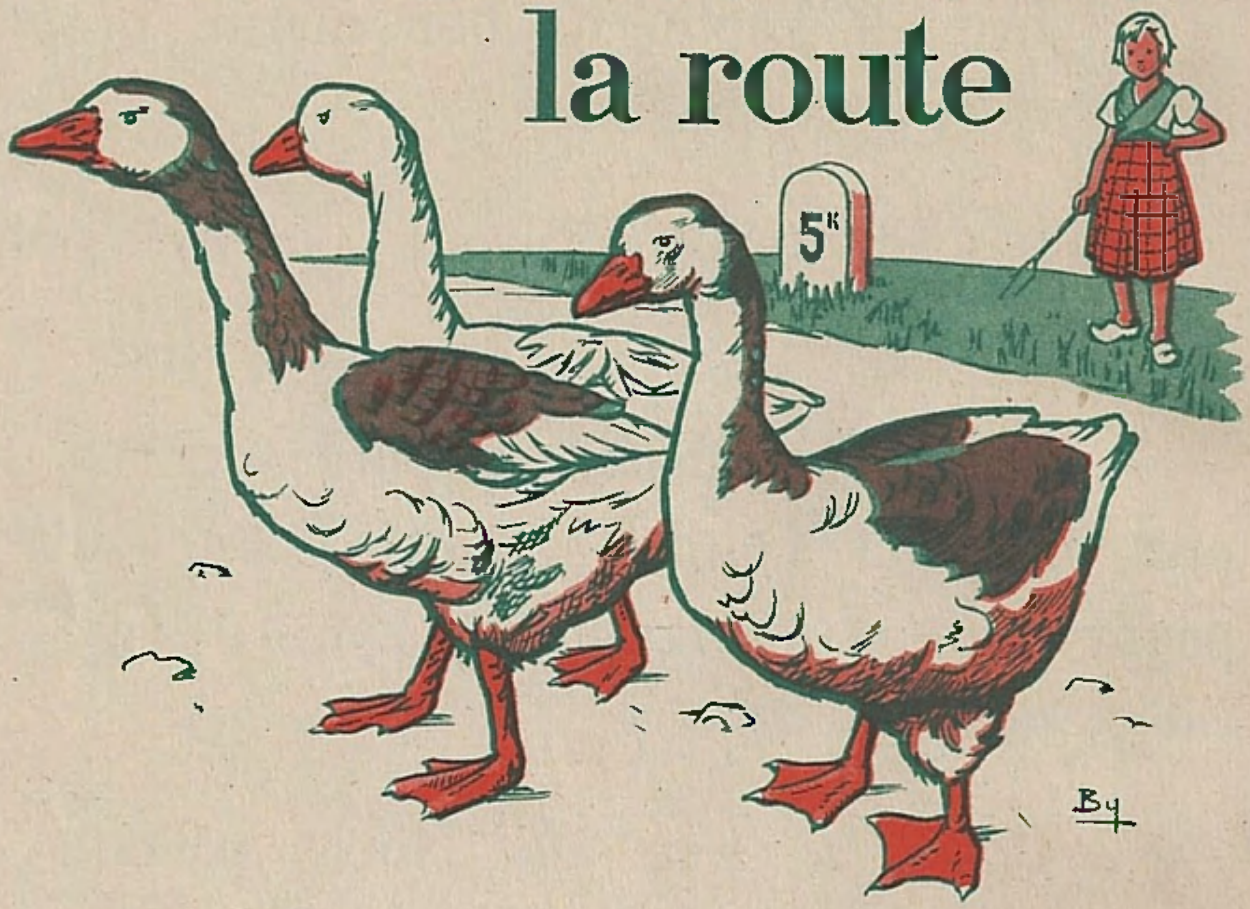
4. Alain conduisit son poulain dans le pré de mon cousin. Soudain, le poulain partit à fond de train et tomba dans le ravin.

5. Pour la fête de Noël, parrain a rapporté d'un magasin un sac à main et une ceinture de daim. Il a garni le sapin avec des joujoux en bois peint, un ours martin, un marin, cinq petits nains, un diablotin vêtu de satin rouge.

Je rince le linge dans le bassin.

Tic-tac! c'est le refrain du moulin.

Trois oies traversent la route



oi - oir

oi - oir

le roi, une poire, la toile, une armoire,
la moisson, la voiture, du poivre, le froid,
je crois, il reçoit, la soif, un couloir étroit,
avoir un miroir, bonsoir, ce soir, le dortoir,
le comptoir, un bougeoir, s'asseoir.

1. Au mois d'octobre, on abat les noix et les marrons.

2. Benoît a soif et va boire à la pompe, à côté du lavoir.

3. Il fait froid : de ses doigts maladroits, Eloi casse du bois.

4. Dans le tiroir de l'armoire, à droite, se trouve, dans une boîte, une croix d'ivoire.

5. Grégoire conduira trois voitures d'avoine à la foire. Médor gardera le convoi.

6. Je lis une drôle d'histoire dans le journal du soir.

7. Victoire éprouve la joie d'avoir fait son devoir.

8. Je dois revoir le médecin pour ma maladie de foie.

Nous n'irons plus au bois, voilà le froid.

La robe de soie porte une garniture de pois.

Les vendangeurs emplissent leurs paniers

an - am
en - em

an - am
en - em

la maman, un ruban, la danse, la langue,
la grange, une lampe élégante, l'ambulance,
un tambour, le bambin, le menton, le temps,
la vendange, un mendiant, le vent violent,
la tempête de décembre, il avance.

1. Pendant les grandes vacances, Jean a fait les vendanges chez tante Françoise.

2. En suivant la fanfare, le régiment avance en rangs, tambour battant, rataplan plan plan !

3. Vendredi, à la cantine, les enfants ont mangé du jambon et des oranges dont ils sont friands.

4. C'est le jour de l'an. Autour des grands-parents se rassemblent enfants et petits-enfants. On s'embrasse tendrement. Solange récite un compliment. Au moment des récompenses, André reçoit un pantin, Solange des gants blancs et une robe ravissante. Antoine a des bonbons fondants car il est fort gourmand. En battant des mains en cadence, on crie tous ensemble : vive le jour de l'an !

Avant de s'endormir les enfants embrassent tendrement papa et maman

Le jeu pendant la récréation

eu-œu
eur-œur

eu-œu
eur-œur

le feu, le neveu peureux, le vieux meuble,
le fleuve furieux, des yeux bleus, la meule,
il déjeune avec eux, la peur, la douleur,
une odeur, une fleur, les pleurs, un vœu,
un nœud, le manœuvre, un œuf, le cœur.

1. La veuve demeure seule avec son jeune enfant.

2. Eugène installe son neveu dans sa demeure et lui donne des meubles neufs.

3. Eugénie a peur des voleurs. Souvent, le soir, son cœur bat fort et elle pleure.

4. Le docteur a guéri ma petite sœur. Elle ira tout à l'heure lui offrir des fleurs.

5. Pendant les grandes vacances, Mathieu a vu à l'œuvre les cultivateurs : laboureurs, semeurs, faneurs, moissonneurs, vendangeurs. Il veut maintenant devenir agriculteur.

6. Nôtre instituteur a reçu à neuf heures la visite de monsieur l'Inspecteur. Celui-ci a écouté une leçon sur les fleurs. Les enfants ont répondu de leur mieux. L'instituteur était heureux.

Le jeu avec le feu est dangereux. Il pleut, il pleut, bergère, rentre tes blancs moutons.

Le chien est couché devant sa niche

ch	*ch*

le chat, la vache, une chèvre, du chocolat,
des chiffres, un char, un chou, la bouchée,
un bouchon, la chambre, des mouchoirs,
dimanche prochain, je suis couché,
tu es chargé, il est déchiré.

1. Charles a caché dans sa poche du chocolat et une tranche de brioche.

2. Une bûche de chêne flambe dans la cheminée de la chambre.

3. Un panache de fumée s'échappe de la cheminée de la machine.

4. Le petit Chaperon rouge a rencontré le méchant loup dans le chemin.

5. Dimanche matin, Maman a acheté à la charcuterie de la choucroute, des anchois, des cornichons, de la viande hachée et des tranches de jambon.

6. La petite chèvre se coucha par terre dans sa belle fourrure blanche toute tachée de sang... et le loup la mangea.

Henri joue avec son chat en peluche et son polichinelle au nez crochu.

La cigogne s'est moquée du renard

gn	*gn*

la vigne, une ligne, la cognée, l'ignorant,
une signature, une besogne, le rossignol,
le vignoble du vigneron, des champignons,
un signal, le montagnard, le compagnon,
du cognac, l'ivrogne répugnant.

1. La chèvre court à travers la campagne et bondit dans la montagne.

2. Au signal donné, les enfants s'alignent dans la cour et regagnent leur classe.

3. Guignol et son compagnon Gnafron se régalèrent d'une soupe à l'oignon et de rognons aux champignons.

4. François est allé à la campagne avec son compagnon Gérard. En compagnie d'un vigneron, ils ont visité le célèbre vignoble de Champagne.

5. L'arrivée des cigognes est signalée au-dessus du vignoble. Elles regagneront leurs nids de l'an passé tout en haut du pignon de nos demeures.

Sur le pont d'Avignon, on y danse tous en rond.

Le rossignol chante dans la campagne.

Les garçons jouent aux quilles

ill *ill*

de la paille, une muraille, les tenailles, une bille, la bataille, la feuille, la médaille, la grenouille, la grille, je travaille, le caillou, il est habillé, le tilleul, du bouillon bouillant, un papillon, le tailleur.

1. Le père travaille pour faire vivre sa famille.

2. La gentille petite fille s'habille, se déshabille et se débarbouille toute seule.

3. Des brindilles pétillent dans la cheminée où la flamme brille.

4. La chenille dévore les feuilles, elle deviendra un brillant papillon.

5. Camille joue aux billes avec une gentille petite fille. Si elle gagne, il lui offrira des pastilles à la vanille.

6. Guillot est un enfant batailleur. Il a lancé un caillou à la tête d'Emile et s'est brouillé avec lui.

Les oisillons gazouillent dans le feuillage
Il pleut, il mouille, c'est la fête des grenouilles

Le dîner en famille

é = er = ez

é = er = ez

un pêcher, le clocher, le premier janvier,
un souper léger, arrivez assez tôt à l'école,
le plancher, le nez, veuillez payer l'épicier,
un soulier, un tablier, évitez de fumer,
le panier, venez déjeuner chez moi.

1. « Qui veut des roses de mon rosier dans un joli panier d'osier ? »

2. Le premier janvier le facteur a donné, avec le courrier, un calendrier.

3. Le menuisier travaille dans son atelier avec un jeune ouvrier. Il lui apprend à raboter, scier, limer, clouer, coller, assembler et à dessiner.

4.

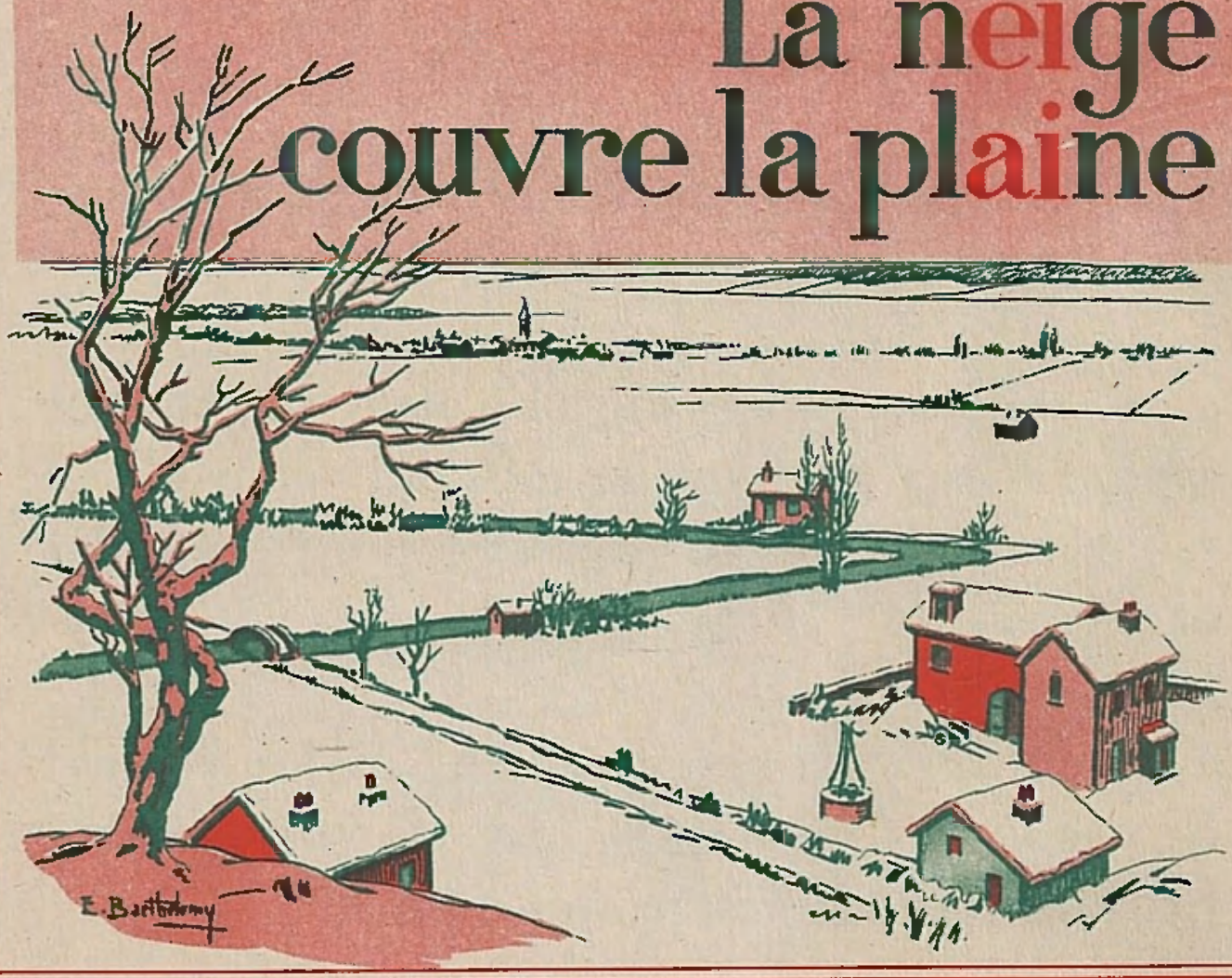
« Aimez les métiers, le mien, et les vôtres !
On voit bien des sots, pas un sot métier ;
Et toute la terre est comme un chantier
Où chaque métier sert à tous les autres,
Et tout travailleur sert le monde entier ! »

Jean Aicard

(Le livre des petits. Delagrave édit.)

Savez-vous planter les choux à la mode de chez nous ?

La neige couvre la plaine



è = ai = ei

è = ai = ei

la laine, les ailes, l'air frais, de la craie,
la haie, un vrai plaisir, la graine, il paye,
la vaisselle claire en porcelaine, la reine,
la graine, le libraire, il avait de la peine,
il neigeait, le peigne, le crayon, il essaye.

1. J'ai une paire de mitaines faites avec de la laine beige.

2. Le baiser de Madeleine paye sa maman de toutes ses peines.

3. A la claire fontaine, m'en allant promener, j'ai trouvé l'eau si claire que je m'y suis baigné.

4. La petite Germaine sait faire plaisir et aider sa maman : elle lave la vaisselle, va chercher le lait chez la laitière, essuie les *chaises et balaye la maison.*

5. Il y avait une fois, dans un palais, une reine qui désirait avoir une petite fille au teint clair comme la neige et qu'elle appellerait Blanche-neige.

La semaine prochaine nous moissonnerons le seigle. L'aigle fait son nid sur un rocher.

Un bateau part pour la pêche

au = eau	*au = eau*

l'auto, des chevaux, le réchaud, le préau,
il saura lire les journaux, un vaisseau,
le noyau, de l'eau chaude, le drapeau,
il n'a aucun défaut, une épaule de veau,
le beau cadeau, le tableau, un cerceau.

1. L'aubépine embaume, les oiseaux nichent dans les arbrisseaux : c'est le renouveau.

2. Pauline berce sa petite sœur Claude dans un berceau tendu de beaux rideaux. Aussitôt bébé clôt ses paupières. Aucun mauvais rêve ne troublera son repos.

3. Aux premiers frissons de l'automne, les troupeaux, qui ont passé cinq ou six mois là-haut dans la montagne, rentrent au hameau.

4. Perrette rêva d'acheter une vache et son veau qu'elle voyait déjà sauter au milieu du troupeau. Elle sauta aussi de joie et cassa son pot au lait. Toute penaude, elle regagna sa pauvre chaumière. Elle n'aura ni veau ni château !

« Hé ! bonjour, Monsieur du Corbeau !

que vous êtes joli ! que vous me semblez beau ! »

L'écureuil à l'œil vif regarde se lever le soleil

ail - eil - euil

ail-eil-euil

un rail, de l'ail, le bétail, un éventail,
le portail, le travail, le soleil, un conseil,
le chandail, le réveil, des fruits vermeils,
le sommeil, un orteil, le fauteuil,
un chevreuil, le seuil, le bouvreuil.

1. Dès le lever du soleil, le laboureur conduit le bétail au pré et se met au travail.

2. Face au soleil, le paon étale avec orgueil sa queue en éventail.

3. Avec du cerfeuil et de l'ail, on va assaisonner le cuissot de chevreuil.

4. Sur le seuil de la porte, grand-mère, assise dans son fauteuil, tricotait un chandail.

5. D'un œil gourmand, le renard convoite les raisins vermeils de la treille.

6. Après le travail, un cheval, la tête penchée sur le poitrail, ramène la famille au bercail.

7. Au grenier, nous avons fait des trouvailles : un vieil appareil de T.S.F., un éventail de dentelle, un collier de corail, un fauteuil cassé et tout un attirail de carnaval.

La corbeille est pleine de fruits vermeils mûris au soleil. Le coq sonne le réveil.

Lucien charge la voiture de foin

oin - ien

oin - ien

le foin, le poing, une pointe, il est loin, je le rejoins, le groin, il a besoin de soins, un poinçon, le chien, l'ancien mécanicien, un gardien, le musicien, le mien, le tien, le sien, un vaurien, il revient.

1. L'avion disparaît dans le lointain. On ne voit bientôt plus qu'un point, puis plus rien.

2. Le chien, fidèle gardien, a vu le vaurien venir de loin et il a aboyé bien fort.

3. Au coin de la rue, des bohémiens musiciens et comédiens ont donné un spectacle fort bien réussi.

4. Le malade a besoin de soins quotidiens. Le chirurgien qui l'a opéré vient le revoir et le soutient. Le malade se souviendra de son bienfaiteur.

5. Le gardien de la paix maintient la foule au rond-point. De combien d'accidents n'est-il pas le témoin à ce carrefour parisien! Grâce à ses soins, les accidents sont de moins en moins nombreux.

Coin, coin, font canards et canetons.

Adrien se tient bien, il gagnera des bons points.

Philippe et Sophie posent chez le photographe

ph	*ph*

un phare, l'orphelin, le cinématographe,
le pharmacien, le siphon, des nénuphars,
le télégraphe, le téléphone, une sphère,
le phonographe, la catastrophe, la phrase,
une photographie, un scaphandrier.

1. Chez le pharmacien, Joseph a acheté du coton hydrophile et de l'alcool camphré.

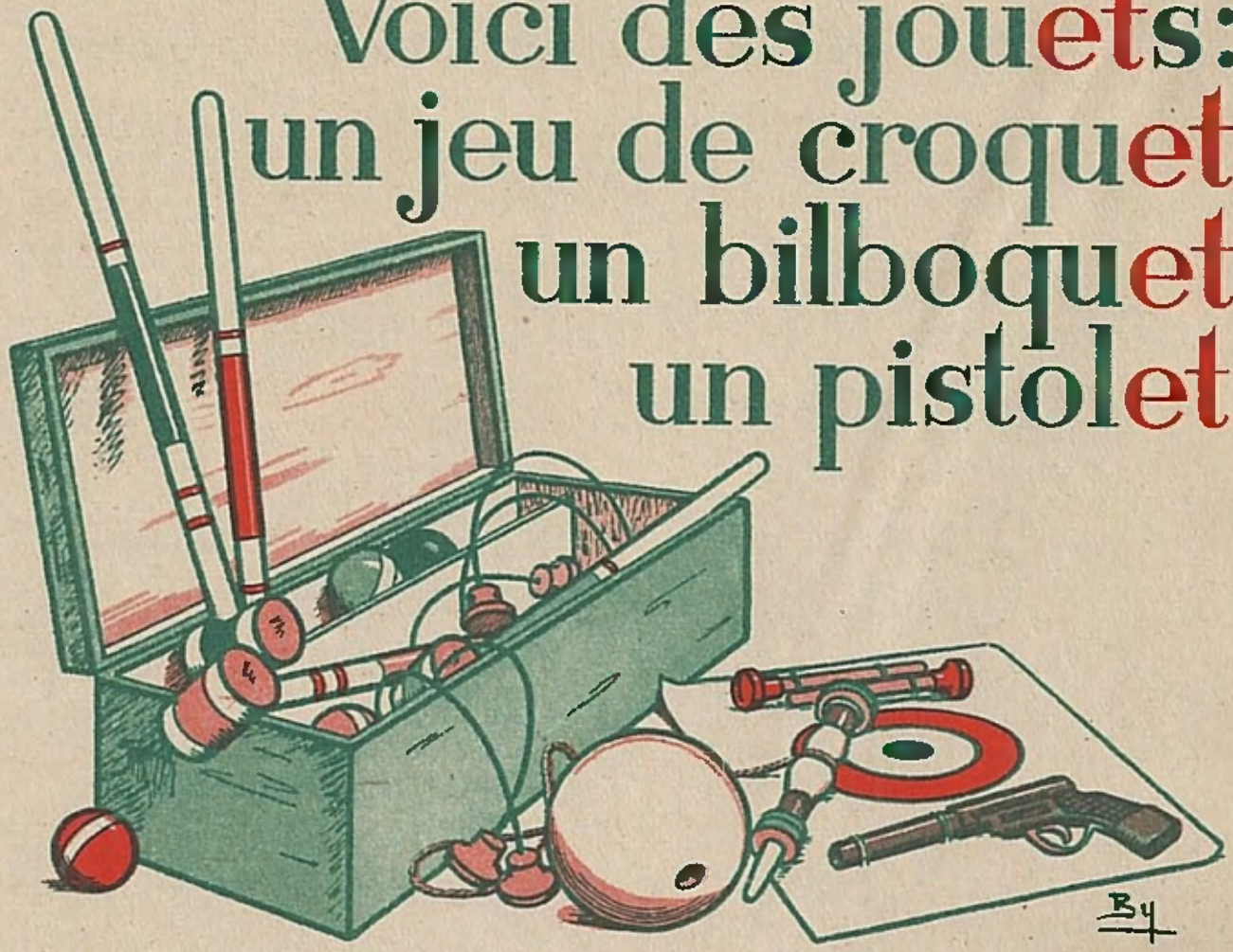
2. Alphonsine, qui était très forte en orthographe, est aujourd'hui une excellente dactylographe.

3. Alphonse est le premier en géographie. Sur la sphère terrestre, il a su montrer le port de Philadelphie aux Etats-Unis et les îles Philippines dans la mer de Chine.

4. Maintenant que Joséphine connaît l'alphabet, elle écrit sans fautes d'orthographe de courtes phrases et lit parfaitement un paragraphe. Pour la récompenser, son parrain lui a donné un stylographe.

A la visite médicale les écoliers ont été radiographiés. Le champion a triomphé.

Voici des jouets:
un jeu de croquet
un bilboquet
un pistolet



et - ette

et - ette

mon béret, un poulet, il met son gilet,
un carnet, le mois de juillet, un bleuet,
du muguet, le brochet, une historiette,
les lunettes, une noisette, la brouette,
la bicyclette, une clochette il regrette.

1. Les bagages sont prêts. Papa fume une cigarette. Il regarde, à son poignet, sa montre-bracelet, puis il se dirige vers le guichet pour prendre les billets.

2. Pendant que Lapinet broutait le thym et le serpolet, dame Belette, au corps fluet, s'installait sans trompette dans la chambrette du pauvret, à la lisière de la forêt.

3. Coiffé de son béret, le petit Chaperon rouge s'en allait seulette porter un pot de beurre et une galette à sa mère-grand. Dans la forêt, elle cueillait noisettes et fleurettes. Un loup, qui faisait le guet, apparut et engagea la causette. Il connut vite le secret de la fillette et put arriver le premier à la maisonnette.

Minet a emporté les côtelettes que maman avait dans son filet. Poules et poulets caquettent.

Le bouquet de coquelicots

c = k = qu | *c = k = qu*

les quilles, quatre briques, une jaquette,
la barque, des brodequins, une boutique,
la queue du coq, la coquille, un bosquet,
une quantité de coke, quatorze kilos,
chaque paquet coûte quinze francs.

1. Jacques tire la queue du roquet pour le taquiner. Il risque d'être mordu.

2. Chaque mois, j'achète dans la boutique de l'épicier, du café moka, du chocolat à croquer, quatre kilos de sucre et quelquefois une liqueur de qualité.

3. Place de la République s'est installé un cirque. On y voit des lions d'Afrique, des kangourous d'Amérique, des phoques qui tiennent des boules en équilibre sur le nez. Un clown comique donne la réplique à un Arlequin dont la tunique est magnifique. La musique accompagne les exercices de gymnastique. Quel spectacle unique!

Quand Dominique joue aux quilles, maman est tranquille.

Le perroquet reste sur son perchoir

er - ec - es el - ef

er-ec-es-el-ef

la mer, du fer, une perle, le merle, l'hiver, hier, le ver de terre, la mercière, le cerceau une pierre, le bec, un insecte, le rectangle, la veste, un escargot, du sel, un bel hôtel, du miel, le ciel, le chef, un effort.

Perché sur un bel arbre vert, Maître Corbeau serrait en son bec un fromage sec qu'il avait découvert dans une ferme du voisinage. Dès qu'il l'aperçoit, le Renard espère obtenir le fromage. « Cher Monsieur, lui dit-il, votre plumage est superbe ; si votre voix est aussi belle, vous êtes le roi de la forêt. » Aussitôt le fier corbeau, le bec largement ouvert, laisse tomber sa proie. « Merci », dit le renard cruel. D'un geste bref, il s'empresse de saisir le fromage et se sauve lestement. Le corbeau, vexé, reste consterné... Il avait perdu son dessert.

Mars qui rit, malgré les averses,
Prépare en secret le printemps.

Théophile Gautier

LA CHÈVRE DE MONSIEUR SEGUIN

1. *Les chèvres de Monsieur Seguin aiment la liberté.*

Préparation : Il n'avait jamais eu de bonheur - il mangeait - les caresses - c'était - cependant - consterné - septième - il eut soin.

1. M. Seguin n'avait jamais eu de bonheur avec ses chèvres.

Il les perdait toutes de la même façon : un beau matin, elles cassaient leur corde, s'en allaient dans la montagne, et là-haut, le loup les mangeait. Ni les caresses de leur maître, ni la peur du loup, rien ne les retenait. C'était, paraît-il, des chèvres indépendantes, voulant à tout prix le grand air et la liberté.

2. Le brave M. Seguin, qui ne comprenait rien au caractère de ses bêtes, était consterné. Il disait :

« C'est fini; les chèvres s'ennuient chez moi, je n'en garderai pas une. »

3. Cependant il ne se découragea pas, et, après avoir perdu six chèvres de la même manière, il en acheta une septième ; seulement, cette fois, il eut soin de la prendre toute jeune, pour qu'elle s'habituât mieux à demeurer chez lui.

2. *« Blanquette », la septième chèvre de M. Seguin.*

Préparation : ses yeux - sous-officier - luisant - houppelande - docile - mettre - pied - écuelle - derrière - nouvelle pensionnaire - en ayant soin - cœur - elle s'ennuiera.

1. Ah ! qu'elle était jolie, la petite chèvre de M. Seguin ! Qu'elle était jolie, avec ses yeux doux, sa barbiche de sous-officier, ses sabots noirs et luisants, ses cornes zébrées et ses longs poils blancs qui lui faisaient une houppelande !... Et puis docile, caressante, se laissant traire sans bouger, sans mettre son pied dans l'écuelle. Un amour de petite chèvre !...

2. M. Seguin avait, derrière sa maison, un clos entouré d'aubépines. C'est là qu'il mit sa nouvelle pensionnaire. Il l'attacha à un pieu, au plus bel endroit du pré, en ayant soin de lui laisser beaucoup de corde, et, de temps en temps, il venait voir si elle était bien. La chèvre se trouvait très heureuse, et broutait l'herbe de si bon cœur que M. Seguin était ravi.

« Enfin, pensait le pauvre homme, en voilà une qui ne s'ennuiera pas chez moi ! »

3. *Blanquette s'ennuie chez M. Seguin.*

Préparation : elle s'ennuya - quel plaisir - la bruyère - cette - le bœuf - il s'apercevait - ce que c'était - laissez-moi.

1. M. Seguin se trompait, sa chèvre s'ennuya.

Un jour, elle se dit en regardant la montagne :

« Comme on doit être bien là-haut ! Quel plaisir de gambader dans la bruyère, sans cette maudite longe qui vous écorche le cou !... Les chèvres, il leur faut du large. »

2. A partir de ce moment, l'herbe du clos lui parut fade.

L'ennui lui vint. Elle maigrit, son lait se fit rare. C'était pitié de la voir tirer tout le jour sur sa longe, la tête tournée du côté de la montagne, la narine ouverte, et faisant :

« Mê !... » tristement.

3. M. Seguin s'apercevait bien que sa chèvre avait quelque chose, mais il ne savait pas ce que c'était... Un matin, comme il achevait de la traire, la chèvre se retourna et lui dit dans son patois :

« Ecoutez, monsieur Seguin, je me languis chez vous. Laissez-moi aller dans la montagne.

4. *M. Seguin essaie de retenir sa chèvre chez lui.*

Préparation : stupéfait - s'asseyant - est-ce que - ici - alors - qu'est-ce - la vieille - une maîtresse.

— Ah ! mon Dieu !... Elle aussi !» cria M. Seguin stupéfait.

Et du coup, il laissa tomber son écuelle. Puis, s'asseyant dans l'herbe, à côté de sa chèvre :

« Comment, Blanquette, tu veux me quitter? »

Blanquette répondit :

« Oui, monsieur Seguin.

— Est-ce que l'herbe te manque ici?

— Oh ! non, monsieur Seguin.

— Tu es peut-être attachée de trop court; veux-tu que j'allonge la corde?

— Ce n'est pas la peine, monsieur Seguin.

— Alors, qu'est-ce qu'il te faut? Qu'est-ce que tu veux?

— Je veux aller dans la montagne, monsieur Seguin.

— Mais, malheureuse, tu ne sais pas qu'il y a le loup dans la montagne... Que feras-tu quand il viendra?

— Je lui donnerai des coups de corne, monsieur Seguin.

— Le loup se moque bien de tes cornes. Il m'a mangé des biques autrement encornées que toi... Tu sais bien, la vieille Renaude qui était ici l'an dernier? Une maîtresse chèvre, forte et méchante comme un bouc. Elle s'est battue avec le loup toute la nuit, puis, le matin, le loup l'a mangée.

— Pécaïre ! Pauvre Renaude !... Ça ne fait rien, monsieur Seguin, laissez-moi aller dans la montagne.

5. *Blanquette s'échappe.*

Préparation : Eh bien - qu'est-ce qu'on - enfermer - tu resteras - là-dessus - eut-il.

1. — Bonté divine !... dit M. Seguin ; mais qu'est-ce qu'on leur a donc fait, à mes chèvres? Encore une que le loup va me manger... Eh bien, non... je te sauverai malgré toi, coquine, et de peur que tu ne rompes la corde, je vais t'enfermer dans l'étable, et tu y resteras toujours. »

2. Là-dessus..., M. Seguin emporta la chèvre dans une étable toute noire, dont il ferma la porte à double tour. Malheureusement, il avait oublié la fenêtre, et à peine eut-il le dos tourné, que la petite s'en alla.

6. *Les joies de Blanquette dans la montagne.*

Préparation : les vieux - on reçut - les châtaigniers - les genêts s'ouvraient - quelle herbe - elle se redressait - une fleur de cytise - elle aperçut - elle croyait.

1. Quand la chèvre blanche arriva dans la montagne, ce fut un ravissement général. Jamais les vieux sapins n'avaient rien vu d'aussi joli. On la reçut comme une petite reine. Les châtaigniers se baissaient jusqu'à terre pour la caresser du bout de leurs branches. Les genêts d'or s'ouvraient sur son passage et sentaient bon tant qu'ils pouvaient. Toute la montagne lui fit fête...

2. Plus de corde, plus de pieu, rien qui l'empêchât de gambader, de brouter à sa guise... C'est là qu'il y en avait de l'herbe ! Jusque par-dessus les cornes... Et quelle herbe ! Savoureuse, fine, dentelée, faite de mille plantes. C'était bien autre chose que le gazon du clos...

3. La chèvre blanche, à moitié soûle, se vautrait là-dedans les jambes en l'air et roulait le long des talus, pêle-mêle avec les feuilles tombées et les châtaignes...

Puis, tout à coup, elle se redressait d'un bond sur ses pattes. Hop ! la voilà partie, la tête en avant, tantôt sur un pic, tantôt au fond d'un ravin, là-haut, en bas, partout. On aurait dit qu'il y avait dix chèvres de M. Seguin dans la montagne.

C'est qu'elle n'avait peur de rien, la Blanquette !

4. Une fois, s'avançant au bord d'un plateau, une fleur de cytise aux dents, elle aperçut en bas, tout en bas dans la plaine, la maison de M. Seguin avec le clos derrière. Cela la fit rire aux larmes.

« Que c'est petit ! dit-elle ; comment ai-je pu tenir là-dedans ? »

Pauvrette ! De se voir si haut perchée, elle se croyait au moins aussi grande que le monde.

En somme, ce fut une bonne journée pour la chèvre de M. Seguin.

7. *Le soir arrive.*

Préparation : noyé - brouillard - on voyait - un gerfaut - elle tressaillit - dernier - reviens.

1. Tout à coup, le vent fraîchit. La montagne devint violette ; c'était le soir...

« Déjà ! » dit la petite chèvre; et elle s'arrêta fort étonnée.

En bas, les champs étaient noyés de brume. Le clos de M. Seguin disparaissait dans le brouillard, et de la maisonnette on ne voyait que le toit avec un peu de fumée; elle écouta les clochettes d'un troupeau qu'on ramenait, et se sentit l'âme toute triste... Un gerfaut qui rentrait la frôla de ses ailes en passant. Elle tressaillit... Puis ce fut un long hurlement dans la montagne :

« Hou ! hou ! »

2. Elle pensa au loup; de tout le jour la folle n'y avait pas pensé. Au même moment, une trompe sonna bien loin dans la vallée. C'était ce bon M. Seguin qui tentait un dernier effort.

« Hou ! hou ! » faisait le loup.

« Reviens ! reviens !... » criait la trompe.

3. Blanquette eut envie de rentrer ; mais, en se rappelant le pieu, la corde, la haie du clos, elle pensa que maintenant, elle ne pourrait plus se faire à cette vie, et qu'il valait mieux rester.

8. *Le loup apparaît.*

Préparation : deux oreilles - ils reluisaient - il se pressait - méchamment - s'étant ravisé - elle eût l'espoir - longtemps.

1. La trompe ne sonnait plus...

La chèvre entendit derrière elle un bruit de feuilles. Elle se retourna et vit, dans l'ombre, deux oreilles courtes, toutes droites, avec deux yeux qui reluisaient...

C'était le loup.

2. Enorme, immobile, assis sur son train de derrière, il était là, regardant la petite chèvre blanche et la dégustant par avance. Comme il savait bien qu'il la mangerait, le loup ne se pressait pas ; seulement, quand elle se retourna, il se mit à rire méchamment :

« Ha ! ha ! La petite chèvre de M. Seguin ! » et il passa sa grosse langue rouge sur ses babines d'amadou.

3. Blanquette se sentit perdue... Un moment, en se rappelant l'histoire de la vieille Renaude, qui s'était battue toute la nuit pour être mangée le matin, elle se dit

qu'il vaudrait peut-être mieux se laisser manger tout de suite; puis, s'étant ravisée, elle tomba en garde, la tête basse et la corne en avant, comme une brave chèvre de M. Seguin qu'elle était... Non pas qu'elle eût l'espoir de tuer le loup — les chèvres ne tuent pas le loup — mais seulement pour voir si elle pourrait tenir aussi longtemps que la Renaude...

9. *Le combat de Blanquette contre le loup.*

Préparation : il s'avança - elle força - haleine - elle cueillait - je tienne - elles s'éteignirent - l'horizon - elle s'allongea.

1. Alors le monstre s'avança, et les petites cornes entrèrent en danse.

Ah ! la brave chevrette ! Comme elle y allait de bon cœur ! Plus de dix fois, elle força le loup à reculer pour reprendre haleine. Pendant ces trêves d'une minute, la gourmande cueillait en hâte encore un brin de sa chère herbe, puis elle retournait au combat la bouche pleine... Cela dura toute la nuit. De temps en temps, la chèvre de M. Seguin regardait les étoiles danser dans le ciel clair, et elle se disait :

« Oh ! pourvu que je tienne jusqu'à l'aube ! »

2. L'une après l'autre, les étoiles s'éteignirent. Blanquette redoubla de coups de cornes, le loup de coups de dents... Une lueur pâle parut dans l'horizon... Le chant d'un coq enroué monta d'une métairie.

« Enfin ! » dit la pauvre bête qui n'attendait plus que le jour pour mourir ; et elle s'allongea par terre dans sa belle fourrure blanche toute tachée de sang.

Alors le loup se jeta sur la petite chèvre et la mangea.

Alphonse DAUDET
Lettres de mon Moulin (Fasquelle)

MÉNAGERIE

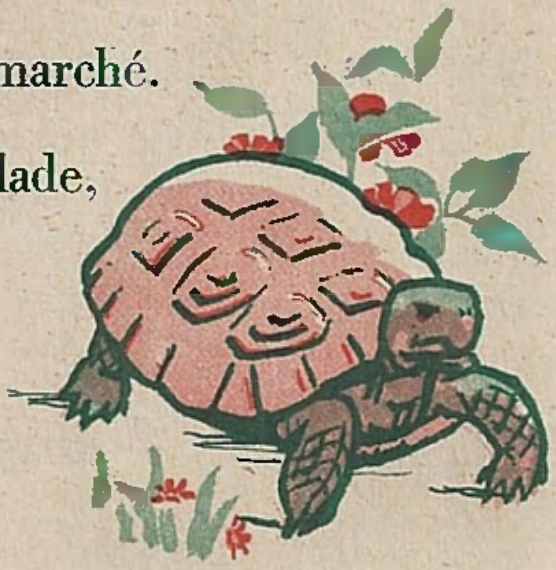
1. Oh ! papa ! toi qui sais tout,
Toi qui lis dans tous les livres
Et même dans le journal,
Où les lettres sont si fines,
Oh ! papa ! devine ! devine !

2. Ses yeux sont deux billes de verre,
Ses oreilles, feuilles de chou,
Il a mis la peau de son père,
Avec son nez de caoutchouc.
Il fait peur aux petits enfants !
Qu'est-ce que c'est ? C'est l'éléphant !

3. Il ne va jamais à l'école,
Il se met les doigts dans le nez,

Et quand il se gratte la tête,
C'est avec ses ongles de pied.
Il n'a pas l'air très bien portant.
Devine ! C'est l'orang-outang !

4. Elle dort dès qu'on la regarde,
Dès qu'on s'éloigne, elle a marché.
C'est comme une pierre malade,
Elle s'amuse à s'ennuyer.
Petit père, devines-tu?
C'est la T.O.R.T.U-Tu !



5. On nous a dit qu'il est en bête,
Mais nous croyons qu'il est en bois.
Il ne bouge ni pied ni patte,
Il paraît qu'il pleure parfois.
Et pourtant, ça ne se voit pas.
C'est le crocodile, papa !

6. Il dit tout ce qu'on lui fait dire,
Il est vert. Il parle du nez.
Il nous demande avec colère
Si nous avons bien déjeuné.
Oh ! père, tu le reconnais :
C'est un père, le perroquet !

7. Il mange, il boit, il crie, il pleure,
Il se mouche dans son habit,
Il se roule dans la poussière,
Il ne fait pas ce qu'on lui dit.
Celui-là, tu l'aimes pourtant :
Petit père, c'est ton enfant !

Georges DUHAMEL

Voix du vieux monde. Musique d'Albert Doyen.
(Au Ménestrel. Heugel, éditeur).

EXERCICES SUPPLÉMENTAIRES

à l'usage du maître

3. Le bébé, la fée, l'épi, l'épée, il est pelé, il est sale, il a sali, il est fade, le diable. Dédé suit papa. Papa a appelé bébé. Lili a passé sous le lilas.

4. Le dos, le bossu, le bol, le fossé, la fiole, le sol, la folie, une épine, l'âne, le nid de pie, la nappe, la panade, la mule, une dame, une lime, la malle, le pot de pommade, l'omnibus démoli, il fume, la flamme, madame, il a mal. Le lilas se fane. Émile allume sa pipe. Il a amené une mule. Émile dit à papa : « bonne nuit. » L'amie d'Aline étudie le piano.

5. Le cube, une cabane, du café, une capeline, le canal, la capote, la culotte, la cane, le cadenas, la cuisse, le lac, le soc, le pic, du mastic, la côte, à côté, le tapis, la note, le tube, la tulipe, le loto, la date, une minute, la pelote, le pétale, une étamine, la pâtée, la poste, du tabac, la table, le métal, une patte, l'étui, une botte, une tuile plate, le bulbe de la tulipe. La tétine du bébé. Cot, cot, cot, dit le coq. A côté du platane, Nicole dîne avec Adèle.

6. Une ride, la purée, le radis, le rôti, la râpe, le remède, le numéro, la mare, du macaroni, le camarade, le canari, le repas, la sérénade, une carotte, la narine, il finira de lire, une rave, la colère, la pélerine, la loterie, la porte, une tartine, la tortue énorme, il rapporte la marmite, le murmure, une arme, la fortune. Le parapluie de Maria. Caroline ira à Paris. Le pavé, la cuve, l'élève, la ville, une villa, la vipère, de la farine de fèves, la rêverie. Victor réparera le vélo. Papa sera sévère. Maria va relire sa copie. La locomotive rapide filera vite. Marie a préparé le rôti avec les carottes. Il avalera une pilule amère. Rémi donnera une part de sa tarte à sa mère. Marie, revêtue de sa parure de noce, arrive à la fête.

7. Une majuscule, il a juré. Jeanne ajuste sa jupe. La justice, il nage, il gémit, une purge, le pâturage et le bocage, le nuage, le mariage de Gina. L'étalage des corsages et des jupes légères a séduit Julia. Le cirage, le cordage, de l'orge. La ménagère s'occupe du ménage. Le tapage est général. Il est sage comme une image. L'orage a ravagé le bocage. La gamine, les légumes, une galerie, la rigole, la gomme, le cigare, la cigale, il galope, il est égaré, la garderie, la règle, une garniture, une virgule, le globe, les vagues, la guitare. Marguerite a mal agi. Il est fatigué et s'agite. Le navire vogue sur les vagues. Le guide a dirigé la promenade. De sa guérite, le soldat garde la porte du général. Sur la page du catalogue, Geneviève regarde les images. Elle admire les corsages, les jupes légères, les robes de mariage. Médor a la rage. Il a mordu le visage de Gustave. A Paris, Gustave sera guéri. La pie a un joli plumage. Elle voltige à côté du marécage et se pose sur le pacage. Elle jacasse.

8. La rixe, l'exactitude, il explore, il s'exclame, tu exagères, il est excité. Il a été exclu de l'école. Il exécute un ordre. Il examine. L'animal bizarre, le gazomètre de l'usine à gaz, le zèbre, l'élève myope, la dynamite explose. Guy a fixé la date de la fête. L'amazone, vêtue d'une robe de gaze, caracole sur la piste. Suzanne a mal lu, elle a mérité zéro. Lazare a expédié un colis à la gare. Suzanne a retenu la maxime de morale.

9. Le bijou, la roue, le loup, la bougie, du nougat, la poupée, la mousse, la couturière, le coude, le sourire, la moutarde, du ragoût, la fouine, la boue. Il se réjouit. Tu avoues. J'écoute. Il secoue. Je souffre. Tu as oublié. Il a toussé. Il pousse. Le pelage doux. La fourmi, le journal, une croûte, le retour, un détour, le pourtour, il trouve, il poursuit, autour. Il est sourd. La soupière lourde. L'étourdi court comme un petit fou. Toute la foule a poursuivi le filou sur la route. La couturière coupe la doublure, puis coud la boucle à la robe de velours. La bijoutière n'ouvrira pas sa boutique aujourd'hui. Le groupe des touristes admire la source de la Loue. Une troupe de zouaves apparut au détour de la route. Louis a bousculé la fourmilière, les fourmis rouges courent partout. Il crie : « au secours ! » Le filou a dérobé le bijou. Le coupable a avoué.

10. Un bouton, un conte, le croûton, le patron, du coton, le canon gronde, le balcon, le plafond, un jupon, le talon, le camion, l'avion, le caleçon, son bâton, mon oncle Léon, le mitron, le front, le hanneton, du goudron, les buissons, le plastron, ton blouson, du bronze, un bourdon, la blonde Madelon, le profond vallon, ils ont, ils sont, ils font, je gronde, il plonge, je songe, la trompe, une ombre, l'ombrage, du plomb, la tombe. Yvon est le nom de mon poupon. Le ballon rebondit et retombe dans la ronde. Gaston étudie sa onzième leçon de violon. Le ballon monte et s'arrête au plafond. Simon l'attrape par le cordon. Les bourgeons gonflés vont éclore. Nous partirons le onze pour Lyon et nous passerons par Dijon et Mâcon. La pluie tombe et l'orage gronde, courons vite sous le buisson. Léon joue avec son ballon. Il court et tombe.

11. Le marin, un poussin, la pintade, du boudin, une épingle, une tringle, le pétrin, un coussin, le butin, un festin, je rince le linge, la pince du médecin, du crin, le dessin, vingt invités, un brin, le diablotin, la timbale, les impôts, la source limpide, impossible, simple, le bain, le train de demain matin, un écrivain, un cri plaintif, ainsi, certain, soudain, le refrain, la crainte, le gain, le levain, mon parrain, un terrain, vilain, le peintre, il atteint, le bassin plein. Le moulin moud le grain. Germain a faim, donne-lui du pain, du boudin et du vin. Le renard malin a volé des poussins, on le punira de son vilain larcin. Le peintre a peint la cage du serin.

12. Moi, toi, soi, tu vois, une étoile, la loi, la toiture, le toit, il boit, adroit, trois fois, je prévois, il aboie, il voit, voici, voilà, le villageois, un mois, la mémoire, l'écumoire, la poitrine, la boisson, le poisson, la victoire, croire, la Loire, une moitié, la soirée, refroidir, voir, l'arrosoir, le rasoir, le lavoir, le bavoir, vouloir, savoir, l'espoir, pouvoir, devoir, la voix. Médor gronde et aboie de sa forte voix. Eloi court dans l'étroit couloir du dortoir. Ce soir, Victoire rapportera de la foire un sac de noix, des poires, une poule noire et trois grosses oies. Saint-Eloi raconte au roi des histoires. Benoît monte sur le toit. Il voit, dans la nuit noire semée d'étoiles, une lumière à la lisière du bois. Autrefois, trois rois mages, guidés par une étoile d'or, partirent dans la nuit sombre sur leurs noirs palefrois.

13. Le divan, le turban, le volcan, un banc, le pantalon, le rang, un étang, une balance, la viande, une devanture, grand-maman, le langage, une amande, une églantine, une réjouissance, la souffrance, la fanfare, des pantoufles, le cadran, le flan, l'obéissance, l'enfance, le sang, la santé, devant, il s'avance, il s'élance, la distance, dedans, une poire fondante, la réprimande, la balançoire, une plante, la France, il lance, une demande importante, une nuance ravissante, le savant, un habitant, un instant, maintenant, la jambe, la rampe, il gambade, cependant, une dent, la pendule, un aliment, un bâtiment, un accident, le torrent violent, la semence, l'encre, cent, trente, un incendie, une défense, une négligence, je pense, je dépense, l'absence, la pénitence, une expérience, le dévouement immense, vendredi, la différence, rendre, prendre, défendre, apprendre, descendre,

souvent, un vêtement, le mensonge, l'indigent, le gendarme, le silence, le ventre, excellent, intelligent, content, attendre un événement, un mouvement, l'amusement, un membre, le printemps, longtemps, il semble, il s'empare, il est embarrassé, semblable, remplir. En novembre et en décembre, il fait souvent un triste temps. A la vente-réclame du grand magasin, maman a commandé des vêtements : une robe à volants, du linge blanc, un raglan et un pantalon pour mon frère Jean. André apprend à conduire une auto : il prend le volant en tremblant, démarre doucement, ralentit aux croisements et s'arrête souvent car il est très prudent. Entends-tu les mugissements du vent ? La violente tempête a enlevé la toiture du hangar, c'est un épouvantable ouragan. Pendant les vacances, les enfants font un camp. Ils plantent les tentes près de l'étang. C'est déjà un amusement. Puis ils organisent des réjouissances, dansent des farandoles et font de folles gambades. Les grandes vacances finissent le trente septembre.

14. Le jeudi, un adieu, la vareuse neuve, un aveugle, l'heure, du beurre, la gueule, sérieux, gracieux, joyeux, heureux, affectueux, paresseux, studieux, malheureux, curieux, délicieux, vaniteux, respectueux, généreux, précieux, il va pleuvoir, il fleurit, il pleure, neuf heures, je veux, je peux, mieux, deux, ceux, creux, poudreux, au milieu, un affreux malheur, la couleur, la pâleur, la froideur, l'ardeur, la longueur, la largeur, la grandeur, la profondeur, la hauteur, la splendeur, la fureur, la douceur, le bonheur, le labeur, un porteur, un compteur, le rêveur, le coureur, le flatteur, le vendeur, le facteur, des joueurs, le ramoneur de bonne humeur, le coiffeur, le couvreur, la lueur. Le bœuf tire avec lenteur la lourde voiture du cultivateur. L'aviateur a mis en route son moteur. Il monte dans les cieux. Les spectateurs lui disent en chœur : « adieu ! adieu ! » Pendant la récréation, les élèves laborieux jouent de tout leur cœur. Le vieux monsieur aveugle et boiteux est très malheureux. Donnons-lui d'un cœur généreux. Le jeudi, Eugénie va voir ses amis. Elle leur offre des fleurs. Puis on prend le thé avec des tartines de beurre et de délicieux petits beurres. S'il pleut, on organise des jeux d'intérieur : on joue au docteur, au facteur, au receveur.

15. Le champ, la charrue, la chasse, le chasseur, le chiffon, du charbon, une planche, le pêcheur, l'acheteur, la chaleur, les branches, la marchande, un achat, la cloche, une affiche, un torchon blanchi, le choc, une écorchure, un capuchon, la mâchoire, un gros chagrin, une fourche, la hache, la pioche, la hanche, le chanteur, le chargement, des cheveux châtains, il approche, il choisit, il chuchote. Avec sa hache à long manche, le bûcheron coupe les branches du hêtre. En montant à califourchon sur une branche, Henri s'est accroché et a déchiré sa manche et sa poche. Maman sera fâchée. Richard achètera à la foire une charrue, une bêche, une pioche, une fourche, un hachoir. Michel harnache son cheval, l'attelle à son char pour partir au marché. Charles a fait une chute de cheval, ses mains sont écorchées et il souffre de la hanche gauche. Au marché, Michel achètera des pêches charnues.

16. Le lorgnon, le chignon, une égratignure, le cygne, il est borgne, il est mignon, il grignote, il gagne, il est soigneux, il est grognon, la compagnie. Hélène passera ses vacances en Bretagne ou en Bourgogne. Charlemagne, accompagné de son neveu Roland, partit en Espagne. « Le dogue a des rêves grognons. » Jeannot s'est égratigné, Maman soignera son mignon petit garçon. Le bûcheron empoigne sa cognée et cogne de toutes ses forces pour abattre le chêne. Sa besogne terminée, il regagne son logis, content d'avoir gagné une bonne journée.

17. La cheville, la chenille, la caille, la volaille, les semailles, une maille, la mitraille, il taille, il bâille, l'écaille, une trouvaille, un gribouillage, une paillasse, un paillasson, des brindilles, la rouille, la houille, le grillon, un oisillon, le carillon, le médaillon, un échan-

tillon, le pavillon, le sillon, le brouillard, la bouilloire, il gazouille, des nouilles, des lentilles. Le grillon chante dans le sillon. Le train a déraillé dans le brouillard. La lune brille à travers le feuillage du tilleul. Les carpillons frétillent, leurs écailles brillent. Le peintre repeindra la grille rouillée du pavillon. Habillé de guenilles, Guillot le mendiant demande du bouillon et un lit de paille.

18. Le rocher, le boucher, le danger, un oranger, le foyer, le loyer, voyager, garder, jeter, jouer, laver, aller, saluer, blesser, pleurer, chanter, grimper, noyer, appuyer, employer, installer, marcher, l'évier, du gravier, le brasier, le gosier, le cuisinier, le voiturier, le prisonnier, le poulailler, le sucrier, le saladier, du papier, le grenier, le cahier, le pâtissier, l'hôtelier, l'encrier, février, un figuier, un officier, le pompier, le plombier, l'ouvrier, le jardinier. Le chien se mit à aboyer au passage de l'étranger. Le dîner va se terminer, nous allons pouvoir jouer. L'instituteur dit aux écoliers : « tenez bien votre cahier, écrivez sans trop serrer votre porte-plume, maintenez votre buvard et séchez avant de tourner la page. » Il faut éviter de fumer et de cracher. « Entrez dans la ronde. Voyez comme on danse. Sautez, dansez. Embrassez qui vous voudrez. » Pour conserver votre santé, levez-vous de bon matin, couchez-vous de bonne heure, lavez-vous soigneusement, brossez vos dents après déjeuner et après dîner, mangez modérément, ne buvez pas d'alcool, jouez et travaillez avec entrain.

19. La maison, le clairon, l'éclair, le capitaine, la marraine, le maître, la caisse, le salaire, du raisin, une douzaine, le maire, le notaire, le militaire, le locataire et le propriétaire, une centaine, la châtaigne, la prairie, la clairière, la migraine, il s'entraîne, jamais, il sait, je saigne, tu faisais, j'avais, une aiguille, la chair fraîche, la graisse épaisse, un Français, un Anglais, la pleine lune, une veine, la Seine, seize, treize, le rayon. La fermière trait ses vaches et vend le bon lait frais. Des vaches paissaient l'herbe épaisse de la prairie. J'ai payé treize francs mon crayon et seize francs mon cahier. « Pendant que les enfants sommeillent, les mamans travaillent pour eux. Les mamans et les lampes veillent, pour que les petits soient heureux. » (Octave Aubert).

20. La taupe, le saule, un étau, la faute, le pauvre, un tuyau, la faux, l'aumône, le royaume, les végétaux, les minéraux, les métaux, la chaudière, les animaux, la guimauve, l'autruche, le fléau, la gaule, les chaussons chauds, le chaudron, l'auge, une saucisse, les gaufres, aussi, il se sauve, la sauce, aucun, au-dessus, l'aurore, l'aube, il faut applaudir, la peau, le couteau, un poireau, le poteau, un seau, le ruisseau, les ciseaux, le fourneau, le bureau, un morceau d'épaule d'agneau, le marteau, un râteau, des pruneaux, un tonneau de vin nouveau, le traîneau, un moineau, beaucoup, le chameau, un fardeau, le plumeau. L'automobiliste emprunta la route à gauche du ruisseau, gravit le coteau et arriva au château. Des fauvettes et d'autres oiseaux sautillent dans les rameaux d'un arbrisseau. Le chapeau jaune est accroché au portemanteau. Il fait chaud. Au bord de l'eau, grenouilles et crapauds sautent dans les roseaux.

21. Le gouvernail, un émail, un épouvantail, le bail, le vitrail, le détail, le soupirail, l'éveil, pareil, un recueil. Ecoute les conseils de l'aïeul. Le chien du chasseur a donné l'éveil au chevreuil. Une femme en deuil pleurait en suivant le cercueil. La tempête a brisé le gouvernail du bateau. Il s'est échoué sur un écueil.

22. Le coing, un recoin, la pointure, une jointure, un pointillé, un collégien, le soutien, l'entretien, je viens, il obtient, tu deviens, il tient. Je veux lire au moins aussi bien que Lucien. Souviens-toi toujours des bienfaits reçus. On n'obtient rien sans peine. Le mécanicien entretient avec soin sa machine. Julien viendra me rejoindre dans ce joli coin alsacien,

pendant les vacances. C'est l'adjoint au Maire qui a marié mon ami Félicien. J'ai été le témoin des deux conjoints.

23. Sur les côtes, les signaux des sémaphores et la lumière des phares guident les navires. Nous avons vu au cinématographe un film sur les éléphants. Ce sont de véritables phénomènes, car ils exécutent des tâches extraordinaires. Philomène a un phlegmon à la main gauche. Elle téléphonera au médecin pour lui demander un rendez-vous. On a télégraphié qu'une catastrophe de chemin de fer a eu lieu ce matin. Le mécanicien a été tué, il laisse deux orphelins. Grâce à l'air qu'on lui envoie, le scaphandrier évite l'asphyxie.

24. Le volet, le bonnet, le fouet, un buffet, le sifflet, le garçonnet, le sommet, un secret, il est discret, un crochet, un robinet, un livret, le cabaret, un cachet, des regrets, un complet, le jardinet, le pauvret est muet, la charrette, une allumette, une planchette, une trottinette, la sonnette, l'alouette, la chouette, la fauvette. Huguette sait faire sa toilette. Elle prend sa cuvette, ouvre le robinet et frotte sa savonnette sur sa serviette. Huguette sera propre et nette. Henriette a invité Georgette, Yvette et Riquet à venir jouer à la dînette. Sur une petite table, elle a mis les assiettes, les fourchettes, les gobelets et les serviettes. Dans un vase, elle a placé des violettes. On s'installe sur des tabourets. Dans des compotiers s'empilent des gaufrettes et des beignets. Sur un plat de porcelaine trône une énorme galette. Henriette apporte d'abord une omelette. Riquet, lui, réclame du civet ou des côtelettes. Les fillettes préfèrent les tartelettes, les cornets à la crème et les cigarettes en chocolat. C'est la galette qui remporte le plus gros succès. Tous nos gourmets se séparent après de savantes courbettes et les pirouettes de Riquet.

25. Une baraque, un baquet, une toque, une fabrique, la coqueluche, un casque, la quête, une pâquerette, une piqûre, il explique, un moustique, le coquin, le quai, un quart, une casquette, la bibliothèque, quelques kilomètres, un képi, la polka, le kiosque à musique. Jusqu'à ce qu'il explique sa conduite, le petit taquin restera au piquet. Jacqueline piquera la tunique kaki à la machine. Monique a la coqueluche, maman est inquiète. Le paquebot qui arrive d'Amérique est chargé de barriques. Une équipe de dockers les décharge sur le quai. Ce n'est qu'en s'appliquant qu'on fait des progrès.

26. Mercredi, un serpent, un berceau, une cuiller, l'herbe, le couvert, les conserves, la verdure, le berger, le verger, une servante, une asperge, la luzerne, l'auberge, le concert, le terrain, le verre, chercher, terminer, servir, enfermer, bercer, germer, verser, renverser, perdre, apercevoir, le verglas, une découverte, la liberté, à travers, certain, le tonnerre, la terrible guerre, un parterre, la serrure, la terrine, l'erreur, du persil, le concierge, le dernier, le fer électrique, le directeur, l'inspecteur, un hectolitre, un architecte, un échec, le relief, un grief, la nef, effacer, effrayer, bref, le manuel de lecture, du caramel, le colonel paternel, un tunnel, un appel, quelque, maternel, un espoir, le reste, une estrade, un escalier, descendre de l'escabeau, l'intestin, les bestiaux, la paresse, une caresse, la sagesse, la jeunesse, la vieillesse, la vitesse, l'adresse. Mercredi, Robert s'est blessé à l'index. A l'appel du chef de train, le mécanicien arrêta l'express à l'entrée du tunnel. Marcel ferma la porte qui était restée ouverte.

Merle, merle, joyeux merle,
Ton bec jaune est une fleur,
Ton œil noir est une perle,
Merle, merle, oiseau siffleur. Jean RICHEPIN.

Sur la glycine en fleurs que la rosée humecte,
Rouges, verts, bleus, jaunes, bistres, vermeils,
Les mille insectes
Bougent et butinent dans le soleil. Émile VERHAEREN.

TABLE DES MATIÈRES

ÉLÉMENTS ÉTUDIÉS	ILLUSTRATION Phrases d'introduction	ACQUISITIONS GLOBALES	Pages
p, l, u, i, e, a	Lulu tire la pipe de papa.	tire, de, tue, petit.	4
b, f, ê	Le bal de la fête.	fête, sous, bête.	6
d, s, é	Dédé a cassé sa tasse dorée.	cassé, tasse dorée.	8
n, m, o	Une partie de dominos.	partie, est.	10
c, t, è	Le coq lève la tête : il crie cocorico.	coq, lève, crie, cocorico, sur, bec.	12
r, v	L'aérobus va partir.	des, elle, avec	14
j = ge, g = gue	Jérôme et Julie arrivent à la gare	et.	16
x, z, y	Yvonne et Maxime admirent les jouets du bazar.	les jouets, un, au, chez, c'est.	18
ou, our	La poule et ses poussins.	ses, dans, pouce, cigale.	20
on, om	Le dindon fait la roue.	dindon, fait, noce, prononce, glacée, cresson.	22
in, im, ain, aim, ein	Les lapins broutent dans le pré du moulin.	thym, Noël, magasin, ceinture, rince, cinq, bois.	24
oi, oir	Trois oies traversent la route.	traversent, médecin.	26
an, am, en, em	Les vendangeurs emplissent leurs paniers.	ambulance, vendangeur, décembre, avance, vacances, panier, septembre, cadence, récite, reçoit, autour, leur.	28
eu, œu, eur, œur	Le jeu pendant la récréation.	récréation, reçu, leçon, monsieur.	30
ch	Le chien est couché devant sa niche.	chien, tu es, terre, polichinelle, nez, belle.	32
gn	La cigogne s'est moquée du renard.	cigogne, moquée, à travers.	34
ill	Les garçons jouent aux quilles.	garçons, quilles, deviendra, lancé.	36
é, er, ez	Le dîner en famille.	scier, le mien, bien, chaque, il sert, les autres, qui.	38

TABLE DES MATIÈRES (suite)

ÉLÉMENTS ÉTUDIÉS	ILLUSTRATION Phrases d'introduction	ACQUISITIONS GLOBALES	Pages
ai, ei	La neige couvre la plaine.	vaisselle, il essaye, paye, elle essuie, balaye, crayon.	40
au, eau	Un bateau part pour la pêche.	noyau, cerceau, berceau, elle voyait, elle berce, Perrette.	42
ail, eil, euil	L'écureuil à l'œil vif regarde se lever le soleil.	le paon, orgueil, cerfeuil.	44
oin, ien	Lucien charge la voiture de foin.	mécanicien, aboyé, musicien, poinçon, spectacle, quotidien, grâce, accident, ce, qu'un.	46
ph	Philippe et Sophie posent chez le photographe.	Joseph, excellent, terrestre, pharmacien, alphabet, rayonnant, mer.	48
et, ette	Voici des jouets : un jeu de croquet, un bilboquet, un pistolet,	voici, bicyclette, cigarette, bracelet, elle cueillait, que, elles caquettent, vers, serpolet.	50
k, qu	Le bouquet de coquelicots.	quelquefois, place, clown, exercices, cirque, place.	52
er, ec, es, el, ef	Le perroquet reste sur son perchoir	aperçoit, merci, vexé.	54
	La chèvre de M. Seguin. (A. Daudet.)		56
	Ménagerie. (G. Duhamel.)		67
	Exercices supplémentaires.		70

319-8-1950. — Imp. CRÉTÉ, Corbeil (S.-et-O.). — Dépôt légal n° 1388.